

Bonsoir Alain

Suite à notre échange de courrier, je t'envoie le rapport de la maison refuge de ces derniers jours.

D'abord un grand merci pour tous ceux qui n'ont cessé de prier pour moi en cette période si difficile pour moi d'amibe qui insidieusement a réussi à s'infiltrer dans le sang au point de me contraindre à des soins intensifs très difficile à supporter, les premières cures si elles sont finies me laissent dans une hantise quant au résultat des examens de contrôle que je me dois de refaire et que j'ai fait ce jour.

Ces amibes très mortels à un certain niveau sont surtout quand ils attaquent le foi, les poumons ou le cerveau doivent être pris u sérieux car ils sont facteurs de plusieurs cas de mortalité en Afrique, et en ce moment est endémique car et eux et la typhoïde sont 80% des résultats des examens médicaux ici au pays, dus d'abord à l'eau, aux aliments et à la pauvreté.

En tout cas merci aussi pour l'appui financier que vous m'apportez en ce sens, que le Seigneur vous bénisse tous.

Pour la maison refuge.

La maison refuge au temps du confinement a souffert autant que toutes les entités, surtout qu'en Afrique quel que soit le degré de pauvreté d'une famille ou d'abandon d'un enfant, dès qu'il y a question de survie, une soudaine solidarité se noue, et même un enfant qui était rejeté on a peur qu'il aille à l'inconnu, c'est qui s'est passé en cette période triste de l'histoire de l'humanité.

Aussi dès la sortie de la dernière promotion, dix enfants ont pu être accueillis, ces enfants surtout trois étaient très petits, très malheureux et timides, il a fallu des jours d'approche pour que la fille puisse s'ouvrir et devenir même provocatrice, car très affectée par la mort de sa mère alors qu'elle n'avait que deux ans, elle n'a vécu qu'avec sa tante maternelle déjà très avancée en âge, qui faute de mieux la gardait à la maison, heureusement que maintenant rodée, Mariette a su la reprendre et graduellement remise en confiance, gloire à Dieu elle fait la joie du groupe.

Le garçon par contre est resté très renfermé, refusant souvent tout contact, aimant jouer seul, alors c'est la sœur Rose et Déborah qui essaient à chaque

fois de le prendre avec elle, de lui parler de l'amour qu'il y a en Christ dans la communion fraternelle.

Si les jeux et autres l'ont en partie libéré, il n'en reste pas moins qu'il y a encore du travail à faire avec ce garçon.

Les autres sans pour autant dire qu'ils sont sortis de l'auberge se sont vite adaptés à la maison refuge et sont même les premiers à arriver souvent avant tout le monde.

En dehors des jeux, des partages, les enfants sont régulièrement entretenus sur la parole de Dieu au point qu'ils sont toujours prêts dès que Déborah arrive à demander si on ne peut pas leur parler de Jésus ou d'un enfant de la bible.

Le respect du confinement obligeant, ils sont accueillis par rotation afin d'éviter toute contagion.

Voilà en gros le vécu de la maison refuge durant ce temps de confinement.

Concernant le forage et le château, l'essentiel est fait, le château installé, il reste la plomberie extérieure pour lequel, j'avais souhaité être là moi-même pour éviter le gaspillage et la dilapidation du matériel.

Les quelques photos que j'avais envoyé la dernière fois et que le frère Alain n'avait pas reçu, je vais les joindre à ce courrier en espérant que vous le trouverez cette fois.

Le bilan financier va suivre dans quelques jours à la clôture des travaux, mais ce qui est sur tout a été fait selon le programme établi sauf les supports du château qu'on a jugé plus opportun de faire en madrier.

Pour le pays, c'est le virage le plus grave qui nous attend maintenant ; la liste des présidentiables va être dévoilée le 3 décembre dans deux jours : s'il arrivait que des gens soient recalés, il y a des fortes chances que le pays bascule ; merci donc de beaucoup prier pour nous en ce sens.

Voilà en gros les quelques nouvelles que je peux donner de la maison refuge.

Fraternellement en Christ, frère Maurice.